



Photo: Ioanna Berthoud-Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2020

Recherches et applications pédagogiques

Mercredi 13 mai

La lecture : décodage, identification des mots écrits et compréhension.

par Liliane Sprenger-Charolles, Directeur de recherche du CNRS, émérite, Université d'Aix-en-Provence



Mes premières études ont porté, d'une part, sur les recherches en didactique et acquisition du français langue maternelle et, d'autre part, sur les marques facilitant la compréhension. Mon expertise dans le second domaine m'a amenée à collaborer à une étude sous contrat INSERM dans laquelle j'ai suivi des dyslexiques. Ce travail, qui a donné lieu à une première thèse, a mis en relief des difficultés qui s'expliquaient par un déficit des mécanismes d'identification des mots écrits, et non par des problèmes de compréhension spécifiques à la lecture. Par la suite, et depuis mon entrée au CNRS (en 1990), mes activités de recherche ont porté sur la mise en place des mécanismes spécifiques à la lecture (identification des mots écrits) dans le développement normal, sur leurs dysfonctionnements dans la dyslexie et sur l'origine possible de ces dysfonctionnements. D'autres études ont été centrées sur les relations entre identification des mots et compréhension chez des apprentis-lecteurs typiques ainsi que chez des enfants ayant un parcours développemental atypique : des dyslexiques comparés à des dysphasiques. J'ai aussi participé à l'élaboration d'instruments d'aide à la recherche dans trois principaux domaines : l'évaluation de la lecture et des capacités reliées (EVALEC, destiné aux spécialistes en charge de l'examen des enfants français ayant des difficultés



Photo: Ioanna Berthoud-Papandropoulou

de lecture ; EGRA [Early Grade Reading Assessment] destiné aux pays francophones en voie de développement ; EvalAide, développé par le CSEN et destiné aux enfants français en début d'apprentissage de la lecture) ; les bases de données sur le vocabulaire écrit à partir d'un corpus issu de 54 manuels scolaires (caractéristiques des mots de ce lexique : entre autres, leur fréquence et leur longueur en nombre de lettres, de graphèmes et de syllabes (MANULEX) ; consistance des relations graphème-phonème (lecture) et phonème-graphème (écriture) incluant les morphogrammes (marques du genre, du nombre, de la personne et du temps, cf. Manulex-Morpho) ; place de la morphologie dérivationnelle dans ce lexique (Morphiste, recherche en cours) ; un logiciel d'aide à l'apprentissage de la lecture : GraphoGame.

Résumé de la conférence

Les capacités permettant de comprendre et de produire le langage oral sont, en dehors de cas très spécifiques, acquises naturellement par les enfants en fonction de leur environnement. A l'inverse, celles permettant de lire et d'écrire nécessitent un apprentissage systématique, et cela quel que soit le système d'écriture. Plus spécifiquement, en ce qui concerne la lecture dans une écriture alphabétique, les modèles distinguent trois niveaux de traitement : le traitement perceptif qui permet au lecteur de passer du code écrit au code oral (*décodage, des graphèmes aux phonèmes*), celui qui lui permet d'*identifier les mots écrits* (appariement de l'entrée décodée avec un mot de son lexique oral) et celui qui lui permet de *comprendre* ce qu'il lit. Pouvoir décoder les mots nécessite donc des capacités de discrimination visuelle et phonologique ainsi que des modifications notables de la perception visuelle du jeune enfant. En effet, pour lire, il lui faut tenir compte de l'orientation des lettres, ce qui n'est pas le cas pour la perception des objets (alors qu'une chaise reste une chaise quelle que soit sa position, la lettre 'b' se différencie de la lettre 'd', tout comme 'u' se différencie de 'n'). Pour lire, il lui faut également mettre en place une coordination fine entre mouvements des yeux et de la tête.



Photo: Ioanna Berthoud-Papandropoulou

[résumé de la conférence de L. Sprenger-Charolles, suite]

L'exposé est centré sur la question des liens entre compréhension et décodage dans une écriture alphabétique. A ce niveau, trois théories concurrentes s'affrontent.

- La *première postule que le décodage et la compréhension fonctionnent de manière autonome*. Les modèles de la lecture experte dérivés de cette théorie se sont focalisés sur la nature automatique du décodage et de l'identification des mots écrits. Les travaux développementaux se sont quant à eux attachés à montrer comment l'apprenti-lecteur développe des procédures d'identification des mots écrits qui deviennent progressivement, en fonction de certaines caractéristiques des mots (leur consistance au niveau des relations graphème-phonème et leur fréquence), de plus en plus précises et rapides.
- Selon la *seconde théorie, l'identification des mots écrits est pilotée par la compréhension*. Les travaux menés dans ce cadre sont à l'origine de la *Guerre de la lecture* qui oppose les défenseurs d'une pratique pédagogique centrée sur la compréhension (le décodage étant un obstacle à la compréhension du message écrit) à ceux qui soutiennent que pour pouvoir comprendre ce qui est lu, il faut savoir décoder.
- La *troisième théorie est interactive*. Elle considère que les relations entre habiletés de décodage et d'identification des mots écrits, d'une part, et la compréhension, d'autre part, dépendent du niveau de décodage. Les recherches menées dans ce cadre suggèrent que l'identification des mots écrits est influencée par la compréhension lorsque cette identification n'est pas suffisamment automatique.

Dans l'exposé nous allons présenter les résultats des recherches qui valident - ou invalident - ces trois cadres théoriques et les implications pédagogiques qui en découlent. L'éclairage est plus particulièrement celui apporté par les études longitudinales et les simulations des processus en jeu dans l'apprentissage de la lecture qui suggèrent que, plus ou moins rapidement selon la consistance des relations graphème-phonème dans la langue dans laquelle s'effectue cet apprentissage, un mécanisme d'auto-apprentissage va progressivement se substituer à l'enseignement supervisé par le maître. L'éclairage sera aussi celui apporté par plusieurs concepts piagétiens cruciaux : assimilation et accommodation, point d'équilibre et jeu des processus compensatoires.



Photo: Ioanna Berthoud-Papandropoulou

Lecture proposée

Sprenger-Charolles L. & Desrochers A. (2018). Introduction : Lire – écrire, des savoirs scientifiques aux savoirs pratiques. *Langue Française*, 199, 5-16. <https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2018-3-page-5.htm>